

13 Un nom nouveau. Esaïe 62 :1-5. Apo : 2 :17.

Un nom c'est une identité, la première chose qui permet d'identifier une personne, c'est son nom. Un nom est porteur d'une histoire, d'un passé, d'une généalogie, d'une hérédité, d'une signification, mais aussi d'un projet.

Priver quelqu'un de son nom c'est tenter de le **déposséder de son identité**, ce que faisaient les nazis dans les camps de concentration, ils remplaçaient le nom par un numéro.

Un nom nouveau, c'est une nouvelle identité, c'est une nouvelle vie, c'est une nouvelle histoire, c'est un nouveau sens. (שׁוּב Shem, le nom, sham, là-bas, un mouvement vers ... Certains personnages bibliques ont reçu un nom nouveau ! Abram-Abraham, de père élevé à père d'une multitude : Saraï-Sarah, de ma princesse à « princesse libre » : Jacob-Israël de celui qui talonne à « Dieu combattra » : Hosée-Josué, du sauvé à « celui qui sauvera » : Simon-Pierre : Saul-Paul. Jésus lui-même, Apo 3 :12.

Le nom, témoin d'une histoire mais aussi d'un changement profond.

Saul, שׂאול « le demandé » de shaal שׂאל demander, emprunter, prier, mais aussi questionner. C'est le nom du 1^{er} roi d'Israël, I Sam 8 :10, roi déchu à cause de sa **désobéissance** et de son **orgueil**. Saul de Tarse porte ce nom, il est de la même tribu, Benjamin.

C'est un nom lourd à porter, chargé d'une histoire à la fois **glorieuse** et **tragique**, il rappelle une **élection**, une **vocation** mais aussi un **échec**, un **rejet**. Et aussi la faillite d'un peuple qui a rejeté Dieu et la faillite d'un roi qui n'a pu le remplacer, I Sam 8 :6-7. 10 :19 Il y a des noms difficiles à porter, **des histoires familiales à assumer**, chargées d'un passé, pas toujours glorieux, synonymes d'échecs, d'humiliations, de souffrances. I Chron 4 :9-10. A partir d'Actes 13 :9, **Saul devient Paul**, on ne sait ni pourquoi ni comment mais ce nom nouveau est chargé de sens :

Paûlos, peut-être du grec « Paûla, cessation, repos » un nom qui marque une **rupture** avec un certain passé, cet homme agité et tourmenté a trouvé le **repos** en Christ.

Il y a en Christ une rupture avec le passé, et aussi un repos. Math 11 :28. II Cort 5 :17.

Mais aussi du latin « Paulus, petit, faible ». I Cort 15 :9. Eph 3 :8.

Ce nom va marquer une différence avec son illustre aïeul, I Sam 15 :17. 12.

Le Seigneur va s'employer à garder Paul « **petit** » II Cort 12 :7-10. C'est ce qui va changer son destin et aussi sa fin, II Tim 4 :7-8. Il est resté « petit »

Ce qui a perdu « Saül » c'est l'orgueil, ce qui a sauvé « Paul » c'est l'humilité. Act 20 :19.

Un nom qui marque un **changement** profond et une nouvelle destinée ! II Cort 13 :4.

On t'appellera d'un nom nouveau, « שׁוּב הַנּוֹעַם » Es 62 :1-4.

Les anciens noms, v4, « délaissé, עֲזוּבָה » « **la Délaissée, l'Abandonnée** » et aussi « désolation, מְשֻׁמָּה » **la Désolée, la Dévastée**. Pas terrible, et pourtant des noms qui expriment une réalité. Beaucoup de gens ont des noms similaires !

Un nom nouveau, on t'appellera, « Mon plaisir en elle, הַבְּרִיָּה שֶׁבְּיָדַי **Celle en qui je prends plaisir** » et aussi, « épouse, הַכֵּתוּבָה **l'Epousée, la Bien Mariée** » C'est mieux !

D'où viennent ces noms ? v1 : De la manifestation de son **salut** et de sa **délivrance** ?

Son salut, הַצְּדָקָה, sa justice, et sa délivrance, הַיְשׁוּבָה, son yeshuwah,

C'est lui Jésus qui nous donne un nom nouveau, c'est sa justice qui découle de la croix qui nous rétablit dans notre véritable identité.

L'Eglise épouse de Christ, II Cort 11 :2, Eph 5 :25-32. En Lui Dieu prend plaisir en nous.

En Christ un nom nouveau. Rom 9 :24-26. Osée 2 :3. Ammi et Ruchama, la matriciée.

I Pier 2 :9-10. Rom 1 :7. Bien aimés de Dieu. Αγαπητοί θεού.